Journal des traducteurs Translators' Journal

Marketing et Distribution

David Fortin

Volume 5, Number 1, 1er Trimestre 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1057911ar DOI: https://doi.org/10.7202/1057911ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print) 2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Fortin, D. (1960). Marketing et Distribution. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(1), 20–20. https://doi.org/10.7202/1057911ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



¶ MARKETING ET DISTRIBUTION

Un dernier mot au sujet de MARKETING et DISTRIBUTION. Il s'agit de la distinction que font les économistes français entre ces deux termes.

"La plupart des auteurs paraissent s'accorder sur les définitions suivantes:

DISTRIBUTION — Ensemble des opérations par lesquelles un produit parvient du stade du producteur à celui du consommateur.

COMMERCE — Au sens strict, l'acte de commerce est celui qui consiste à

acheter pour revendre. En fait, le mot "commerce" ou "commercial" est souvent employé dans le sens de "distribution".

COMMERCIALISATION — Ce mot barbare paraît être la moins mauvaise traduction du terme anglais "marketing". Il est pris le plus souvent dans un sens actif : la mise dans le commerce ou la mise en vente".2

L'Economie agricole française, 1938-1958, no 38-40, janv.-juin 1959, p. 103.

En outre, dans une lettre datée du 21 juillet 1959, M. P. Agron, secrétaire du Comité d'étude des termes techniques français, nous faisait connaître que le Comité avait entamé l'étude de Marketing sans trouver jusque là de bon équivalent.

DAVID FORTIN

¶ STRESS

L'étude que le Dr Sergent a publié sur la traduction du mot STRESS³ nous a déjà valu de la part de J.-P. Vinay⁴ et de G. Gougenheim⁵, des observations très pertinentes auxquelles, sur un plan un peu différent, et en attendant que le débat soit terminé, nous tenons à ajouter ce qui suit.

Si le spécialiste, médecin, physiologiste, etc., est en mesure de saisir toutes les nuances du mot STRESS et de les rendre par des équivalents variés, ces distinctions, si fondées qu'elles paraissent, sont moins faciles à faire pour le profane, même en face d'un article peu spécialisé.

C'est là qu'il semble opportun de rappeler qu'en juillet 1956, l'Académie des sciences, "après discussion", adoptait une suggestion du Comité consultatif du langage scientifique, qui se lisait ainsi: "Le mot STRESS utilisé en physiologie doit être remplacé par agression qui est son sens exact". Le Bulletin de linguistique no 5 de l'Académie canadienne-française (mai 1957) l'avait d'ailleurs déjà mentionné.

DAVID FORTIN, traducteur au Ministère de l'Agriculture,

Ottawa



¹ Voir Marketing et Merchandising, J. des T. 1V 2 (1959): 98.

² Bull. Soc. franç. écon. rurale, n° spécial int.

³ Une Question de terminologie: Comment traduire "stress"? Alger, 2, rue de Normandie, 1957. (17 p.; Bibliographie pp. 15-17.)

⁴ J. des T. III. 3 (1958): 97.

⁵ Vie et Langage, 80 (1958): 583.

⁶ C. R. Acad. Sci. 245, 1 (1956); 115.